

Au lendemain d'une journée catastrophique

**Lundi en fin de matinée
les Ponts et Chaussées du Jura
signalaient que les routes étaient
impraticables
sur les itinéraires suivants :**

C.D. 11 : entre Montbarrey et Mont-sous-Vaudrey.

C.D. 71 : entre Ounans et La Ferté.

C.D. 91 : entre Bellemont et Mont-sous-Vaudrey.

C.D. 275 : entre Molandoz et Matteney.

C.D. 332 : coupé pour cause d'inondation entre Chaussin et Champdivers.

C.D. 13 : éboulement de talus à la sortie du pont de Petit-Noir. Déviation signalée sur place.

Lons-le-Saunier...

Les Lédoniens et les habitants de la région sont aujourd'hui encore mal remis de leurs émotions après le passage de la trombe d'eau qui, dimanche matin, entre 6 et 8 heures, a ravagé certains quartiers de la ville.

Venus du plateau et des collines avoisinantes, des trombes d'eau boueuse se sont déversées dans la « cuvette de Lons », entraînant avec elles les matériaux les plus divers. En très peu de temps, bon nombre de rues ont été transformées en torrents tandis que le niveau des eaux s'élevait rapidement dans les points bas.

C'est ainsi que de nombreux véhicules en stationnement se trouvèrent recouverts par la crue subite. Sous le pont de la route de Macornay, où la circulation avait été évidemment interrompue la profondeur de l'eau atteignait trois mètres...

On vit parfois des choses curieuses : rue des Salines, vers 6 heures du matin, un Lédonien fut réveillé par des coups sourds et violents frappés sous son lit. Après quelques secondes d'émoi, il se rendit compte que ce n'était pas sous son lit qu'un esprit frappeur se manifestait ainsi, mais plus exactement sous le plancher. Il bondit à la cave. Celle-ci était presque pleine d'eau et des tonneaux, vides, bondissaient à la surface tumultueuse d'une véritable rivière souterraine.

Chez un commerçant lédonien de la rue Guynemer, le flot pénétrant avec violence dans les caves souleva une cuve à mazout contenant mille litres de fuel-oil et la fit basculer en arrachant la tuyauterie qui la reliait au brûleur. Le plus pénible sera pour les habitants de la maison de se débarrasser non seulement des traces huileuses, mais de l'odeur écœurante des mille litres de fuel répandus.

Mais les inondations les plus spectaculaires ont été constatées en aval de la Vallière, sur le territoire de la commune de Montmorot. La rivière était, à la sortie de son double conduit de ciment, méconnaissable... Elle était devenue semblable à un torrent de montagne bondissant et roulant d'énormes vagues, arrachant les arbustes et la terre de ses rives. Dans le quartier des Sondes, où s'étendait un lac d'une superficie impressionnante, le matériel et les véhicules d'un chantier de construction disparurent presque complètement sous les eaux.

Le spectacle peut-être le plus impressionnant était celui de la place de la Mairie envahie par l'eau boueuse profonde d'une quarantaine de centimètres, qui occupait les cours, les jardins et évidemment toutes les caves.

Il faudra sans doute attendre un certain temps avant que puisse être établi le bilan de cette nuit catastrophique : ce bilan risque d'être plus lourd qu'on aurait pu l'évaluer au premier abord.

Le bilan des dégâts causés par les

eaux furieuses semble déjà très lourd



La place de la Mairie de Montmorot est recouverte par quarante centimètres d'eau venue de la Vallière



A Lons : le pont de la route de Macarnay noyé sous trois mètres d'eau



Près de Montmorot, ce chantier a été envahi par les eaux, noyant le matériel et les véhicules

A VERNANTOIS

L'orage fait de nombreux dégâts dans la région et dans la vallée de la Sorne

Dans la nuit de samedi à dimanche un violent orage dura toute la nuit. Vers 7 h., la pluie s'amplifia et les égouts ne suffirent plus. Les routes et chemins se transformèrent en torrents. L'eau alourdie de pierres et de boue se déversa dans les champs en creusant de profonds sillons pour arriver jusqu'à la route d'où des mètres cubes de pierres et de boue durent être évacués. Dans le village, de nombreuses caves furent inondées, jusqu'à 50 centimètres d'eau.

A Molron, la maison de M. Burle fut traversée par l'eau qui s'engouffra par les portes de granges et de cave pour ressortir de l'autre côté.

Sur le territoire de Macornay, M. Marchon se réveilla avec 40 centimètres d'eau dans sa cuisine. Des poules courant ainsi que la murette du les et des lapins furent emportés par le jardin. De nombreux dégâts sont à signaler dans la vallée de la Sorne.